

HUMEUR

Michel VIOLET

À l'initiative du Ministère de l'Intérieur, l'Institut Catholique de Paris assure une formation des imams financée par le Ministère de l'immigration.

Le président du Conseil du culte musulman a lancé l'idée d'un moratoire de 10 à 20 ans sur la loi de 1905 qui interdit tout financement public des lieux de culte afin d'opérer « un rattrapage des besoins de l'islam ».

Les journaux.

L'apathie des Français est extraordinaire ! Leur indifférence à l'égard des devenir communs, des discours régressifs, des mesures répressives est étonnante. Repliement sur la « sphère privée »... désaffection du politique... désillusion à propos des « utopies »... engouement pour l'humanitaire et le divertissement... effets soporifiques délibérés des moyens modernes de communication et d'information... les causes multiples de ce véritable engourdissement ont été maintes fois analysées...

Monsieur Sarkozy préfère le prêtre à l'instituteur. C'est son droit. Mais monsieur Sarkozy est président d'une république laïque et quand, abusant

de sa fonction et de l'audience qu'elle lui procure, il fait état de sa préférence, il est en pleine illégalité. En manifestant sa foi de manière ostensible et en affirmant la primauté du religieux sur le séculier, à Rome devant un pape qui pense que l'Église avait eu raison de condamner Galilée et à Riyad devant le monarque d'une dictature théocratique obscurantiste, il trahit de manière provocante son obligation de neutralité. Impunément, car à part quelques articles, on n'a guère dans nos médias aux ordres, entendu ou lu de réactions et de rappels à l'exigence de la loi. Imaginons pourtant ce qu'il en aurait été si, comme le fait Jean-Claude Monot, la même intention avait été exprimée dans les mêmes termes par un président athée et aussi peu scrupuleux.¹

Mais, dira-t-on, vous aussi abusez de l'audience de la revue pour tenir le discours archaïque d'un laïc grincheux et ignorant qu'on est en 2008. Et qu'ont à voir ces considérations avec la lecture et sa pédagogie ?

Tout. Et sans surprise si on veut bien se rappeler que nous n'avons jamais caché que nos efforts pour la

maîtrise de l'écrit par le plus grand nombre participent de la lutte politique et que la lecture n'est pas une fin. « *Nous sommes idéologiques* » écrivions-nous dès les premiers exemplaires des Actes de Lecture.²

Sans surprise non plus si on veut bien considérer comment, pour Jaurès, dans le texte que nous publions dans ce présent numéro, « *savoir lire, c'est la clé de tout* » et comment la lecture est liée « *à la dignité humaine* » et à la lutte contre « *des épaisseurs dormantes où croupissent les esprits* ». Et ne dites pas, en cette période de ruptures, que Jaurès est « archaïque » alors que le candidat Sarkozy, qui n'était pas à une incohérence près, s'y référerait pendant sa campagne !

Michel VIOLET ■

1. « L'abandon de la neutralité laïque ». *Le Monde* du 29.01.08

2. « Nous sommes idéologiques ». Michel Violet. *A.L.* n°15, sept. 1986 / « Plus que jamais idéologiques ». Pierre Badiou. *A.L.* n°20, déc. 1987